

EDITORIAL:

Sans pour autant rejeter les approches linguistiques plus traditionnelles (telles que la terminologie, la grammaire, la linguistique textuelle, etc.), la recherche dans le domaine des LSP s'oriente de plus en plus, ces dernières années, vers les théories de la communication dans le cadre desquelles elle cherche à insérer les LSP. Comme nous l'avons déjà dit, en cet endroit, l'intérêt qu'éprouvent les théoriciens des LSP pour la communication n'est pas de date récente. Cependant de nouvelles formes de communication, notamment la communication interculturelle, posent de nouveaux problèmes. Pour une grande partie ceux-ci pourront certainement être analysés et décrits, avec avantage, à l'aide de théories nouvelles, mais d'autres ne pourront être résolus que par des choix purement politiques. Font partie de ces derniers les problèmes de langue que connaissent aujourd'hui les pays européens non anglophones, depuis que l'anglais est en voie de devenir une "langue globale", et il s'agit là d'une problématique qui intéresse au premier chef les langues de spécialité.

Au Danemark, les discussions portant sur la nécessité d'une politique des langues ont longtemps été centrées sur la langue "générale" et la culture. Par conséquent nos efforts tendent à mettre en évidence les problèmes de LSP dans le monde du commerce et de l'industrie, dans l'enseignement et dans le monde scientifique.

Après avoir publié en juin un livre blanc intitulé "Le monde des affaires, politique des langues et compétitivité"¹, nous avons profité de "la journée européenne des langues" (le 26 septembre), où toute l'Europe célèbre "la diversité des langues", pour organiser un "Salon des langues" qui a attiré plus de 3000 personnes. Des hommes politiques et des spécialistes des langues ainsi que différentes entreprises avaient été invités à faire des exposés sur les quatre sujets: "Diversité des langues, Langues et communication, Langues et culture, Politiques des langues", et le ministre de l'éducation a ouvert le Salon.

Les exposés furent très intéressants et pertinents et nous espérons qu'ils influenceront sur les décisions politiques. Malheureusement la "diversité des langues" ne fut pas très apparente, vu que pour la plupart des conférenciers le problème des langues au Danemark se réduisait à un choix entre deux alternatives: utiliser l'anglais à côté du danois ou uniquement l'anglais.

Certes le ministre n'a pas omis au début de son allocution, de chanter les louanges de la multitude des langues en soulignant aussi la nécessité d'apprendre les langues étrangères pour comprendre les autres peuples et leurs civilisations. Mais ensuite seuls le danois et l'anglais ont été mentionnés dans son discours qui n'était en gros

¹ "Hvidbog om Erhvervsliv, Sprogpolitik og Konkurrenceevne", DSFF, 2003 (www.dsff-lsp.dk).

qu'une promesse de renforcer l'enseignement de la langue nationale et de commencer celui de l'anglais dès le primaire.

Un seul orateur (le professeur Iversen de l'Université pédagogique du Danemark) eut le courage de démontrer que si l'on ne change pas la politique des langues pratiquée actuellement au Danemark, toutes les langues étrangères, sauf l'anglais, seront exterminées dans 10 ans dans notre pays, et les Danois seront réduits à utiliser leur anglais boiteux pour communiquer avec les autres européens dont l'anglais n'est pas non plus la langue maternelle. Utilisé ainsi comme un vulgaire outil de communication et hors de son contexte culturel d'origine, l'anglais deviendra une langue aculturelle et "asexuée".

Il reste peut-être quand même une lueur d'espoir : l'un des deux prix remis ce jour là par le ministre au nom de la Commission européenne (« le label européen ») fut décerné à un projet scolaire d'apprentissage de la langue française. L'autre fut donné à un projet qui englobe l'anglais, l'allemand et le français.

Dans un proche avenir le gouvernement danois devra se prononcer sur un rapport ("Langue en jeu"²) publié récemment par une commission parlementaire nommée au mois de mars. Le rapport, qui semble tout à fait sensé, énumère une longue série de problèmes et formule autant de recommandations. Il sera intéressant de voir si le gouvernement en tiendra compte.

Nous supposons que ce qui se passe au Danemark, dans ce domaine, peut intéresser aussi d'autres pays qui connaissent les mêmes problèmes et nous tâcherons, dans la mesure du possible, de tenir nos lecteurs au courant de la suite des événements.

Le Comité Rédacteur

DÉLAIS

Toute contribution destinée à être publiée dans notre revue "LSP and Professional Communication" doit nous parvenir dans les délais suivants:

Vol.4, No.1, avril 2004: **le 1^{er} décembre 2003**

Vol.4, No.2, octobre 2004: **le 1^{er} juin 2004**

Vol.5., No.1, avril 2005: **le 1^{er} décembre 2004**

Pour plus de détails, veuillez consulter le site de DSFF: <http://www.dsff-lsp.dk>

² "Sprog på Spil", Kulturministeriet, 2003 (www.kum.dk).